Malagasy Protestant Church in France
Madegassiche Protestantische Kirche in Frankreich
Eglise Protestante Malgache en France
Fiangonana Protestanta Malagasy aty Andafy

Siège national
47 rue d Clichy
75311 Paris Cedex 09
Tél : 01 45 96 03 05

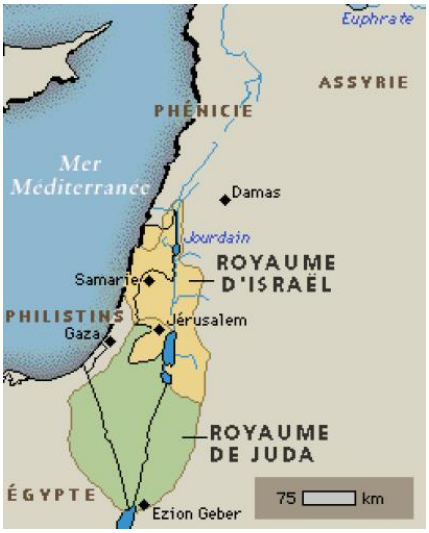
LE LIVRE D'ESAÏE (1ère Partie)

Qui est Esaïe ?

Son nom renferme le contenu de sa mission, « Dieu sauve ». Fils d'Amoç (nom qui signifie "fort, puissant, courageux"). Le salut n'est pas toujours selon les attentes des hommes mais selon Dieu. Et il faudrait du courage pour l'annoncer ! Il y a deux disciples issus de l'école d'Esaïe (8, 16-17) qui ont continué l'annonce pour maintenir l'unité du message après la disparition d'Esaïe lui-même. Remarquons que le livre est divisé en trois parties : avant l'exil (chapitre 1-39), pendant l'exil (40-55), après l'exil (56-66)

Contexte politique de l'époque :

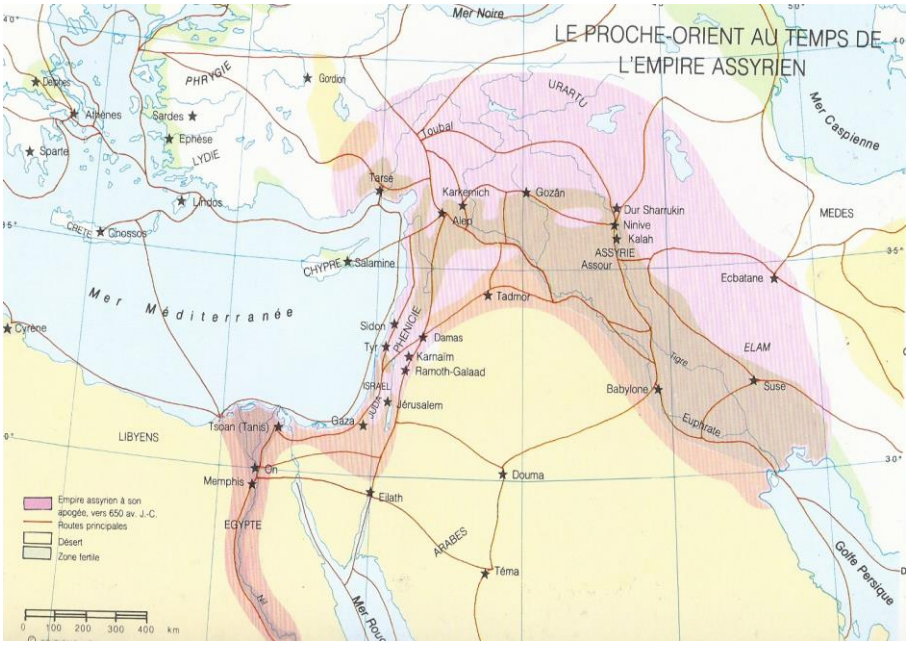
Tension au niveau international : au sud, la puissance d'Egypte qui s'affaiblit ; et au nord, l'expansion du pouvoir Assyrien. Israël était un royaume divisé vers l'an 930 avant Jésus-Christ (Nord et Sud)



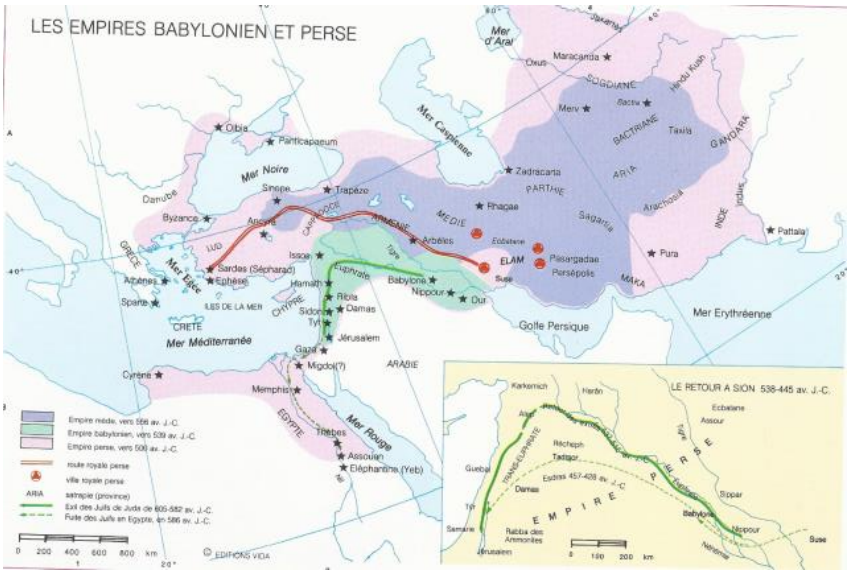
734 : **alliance** du royaume de **Syrie** avec Ephraïm (royaume du Nord) au temps d'Ozias roi de Juda (royaume du Sud) pour frapper ce dernier et en faire une seule puissance avec eux afin d'affronter l'Assyrie qui menace au

nord. C’est donc la bataille entre Ephraïm et son allié contre Juda.

722-721 : la fin du Royaume du Nord car les **Assyriens** ont assiégé Samarie (capitale du Royaume) et ont conduit le peuple à l’exil.



701 : les **Assyriens** ont conquis Jérusalem au temps d’Ezékias et ont morcelé le Royaume de Juda



587 : les **Babyloniens** ont accaparé Juda face aux Assyriens. Ils ont détruit le Temple et ont déporté vers eux le reste du peuple.

538 : l'émergence de Cyrus roi de **Perse** qui exerce son pouvoir à cause de la domination de son Royaume face aux puissances de l'époque. Il a permis le retour du peuple d'Israël à leur pays d'origine et a ordonné la reconstruction du Temple.

Gros plan sur le livre d'Esaïe (d'après le chapitre 1)

Vision	Horreur	Volonté divine	Pardon	Jugement
versets. 1-8 et 10	v.11-15	v.16-17 et 21-23	v. 9 et 18-20	v. 24-31
Ecoute !	Prends garde !	Va !	Vis !	Souviens-toi !

Problématique

Ce qui devrait arriver arrivera quoiqu'on fasse ! Aurait-on encore besoin de ceux qui annoncent la parole de Dieu ? Des situations dramatiques pourraient se passer dans la vie des croyants: leur

secours vient du dehors de leur cercle ! En qui se confier ? « Dieu saint », comment peut-Il pardonner sans compromettre à sa sainteté ? Comment comprendre la notion de grâce de Dieu et de son jugement ?

Explication

Ecoute !

Qui est-ce qui gouverne le monde ? Le pouvoir serait-il entre les mains des royaumes dominants qui se sont succédés ? La vision consiste à percevoir ce que l'œil humain (raison humaine) ne peut atteindre. Par révélation divine, on peut voir ce que Dieu faisait avec la nation, pourquoi Il le faisait et vers quoi toutes ces choses tendaient sous sa supervision souveraine. La vision couvre toutes les nations et s'étend jusqu'à la fin des temps : *« Oui, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais restent fermes devant moi – oracle du SEIGNEUR – ainsi resteront fermes votre descendance et votre nom ! » (66, 22).* Elle nous capte… écoutons !

Le mot « écoute » revient plusieurs fois ici (2, 10, 15) et dans tout le livre. C'est le début de l'alliance que Dieu fait avec son peuple (« Sh 'ma », Deutéronome 6, 4). Et le cœur de l'individu permet encore à son oreille de se pencher vers celui qui parle car la communion est toujours possible : comme nous donne l'image de l'enfant et du Père, du Seigneur et du serviteur (45, 11. Comparer, Malachie 1, 6). Nous verrons par la suite, que le peuple d'Israël qui écoute le Seigneur servirait de mégaphone pour Dieu afin que toutes les nations puissent écouter à leur tour le Seul Maître de l'univers.

Prends garde !

Le peuple choisi a un rôle clé dans les projets de Dieu pour le monde (Exode 19, 5-6). Les catastrophes qui leur arrivent sont à prendre au sérieux. Le jugement de Dieu n'est pas qu'une simple abstraction théologique, ou une chose qui aurait existé ailleurs ou qui pourrait-être vécue quelque part dans l'avenir, comme nous aurions tendance à le penser. C'était une réalité très présente et douloureuse (v. 7-8 / 36, 1). Concrètement, le bien-être de l'univers entier dépend, aujourd'hui comme alors, de la façon dont le peuple de Dieu répond à sa parole (cf. Matthieu 5, 13-16). Par exemple, un culte corrompu suscite des victimes (l'Exode lui-même découle du souci de Dieu pour les opprimés : 2, 23-25 / Luc 10, 25-37 / Jacques 1, 27). Les chefs et le peuple sont impliqués dans quelque chose de tout aussi offensant envers le Seigneur que ce qui était survenu

dans les deux villes légendaires telles que Sodome et Gomorrhe : à savoir les dirigeants, les prêtres, les hommes et les femmes (conséquences des biens mal acquis : 3, 16 – 4, 1 ; et le relâchement des autorités politiques et de l'Eglise : 28, 1-13)

Va !

« Faire le bien » en opposition à « mal faire » ! Les cérémonies cultuelles et même les prières sont sans valeur si elles ne s'accompagnent pas d'une préoccupation active pour la justice (58, 1-14 / Amos 5, 4-7 / Michée 6, 6-8). Durant le règne long et prospère d'Ozias, une telle préoccupation s'était affaiblie. Les riches ne cessaient de s'enrichir tandis que les droits et les nécessités des pauvres étaient déconsidérés. D'où cet appel à la sanctification de tout le peuple y compris ses dirigeants d'église et politiques : « *lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de vous vos mauvaises actions* » (v. 16). Cela relève du domaine éthique d'après ce qui va suivre : le souci du bien commun ! Mais avant tout, la grâce de Dieu nous précède et nous accompagne pour le réaliser.

Vis !

Le texte biblique suggère parfois que la réaction de Dieu au péché de l'homme suit des directions opposées : « *venez et discutons…* » . Par moment, la « *hesed* » (traduite par « grâce » selon la septante –Ancien Testament traduit en langue grecque) de Dieu tempère ou limite sa colère. Dieu dit : « *Dans un débordement d'irritation, j'avais caché mon visage, un instant, loin de toi, mais avec une amitié sans fin je te manifeste ma tendresse, dit celui qui te rachète, le SEIGNEUR.* » (54, 8) Cependant, le pardon n'est possible que lorsque l'expiation est faite (Lévitique 5, 14-26), et l'expiation est pourvue par Dieu Lui-même (6, 6-7 / 53, 5). D'où le « Sh 'ma » de l'alliance qui est imposé par Dieu évoqué ici (v. 19). Plus tard, la mention du serviteur de l'Eternel exprimera le substitut par rapport au péché (53 : « Ebed Yahweh ») : « *Le SEIGNEUR a voulu le broyer par la souffrance. Si tu fais de sa vie un sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté du SEIGNEUR aboutira* » (53, 10). Ce nouveau type de sacrifice de réparation surpassera radicalement tout ce qui aura existé auparavant (comparer aussi avec Jean 1, 29 / Matthieu 26, 28).

Souviens-toi !

Le salut émerge du jugement : « *Malheur ! J'aurai raison de mes adversaires, je me vengerai de mes ennemis* » (v. 24). En tant qu'enfants rebelles au Seigneur, les fils d'Israël sont si éloignés de Lui qu'ils ne le connaissent presque plus. Ils sont écrasés par leurs fautes et ils s'adonnent à la corruption. Ils ont méprisé le Seigneur, ils lui ont tourné le dos et, jusqu'ici, ils ont résisté à toute tentative de sa part pour les conduire à un meilleur état d'esprit (1, 2b-6). Mais il ne veut pas les

laisser dans cet état. Il commence par se saisir de l'Assyrie comme d'un bâton pour les châtier sur leur terre (10, 5-6). Puis il se sert de Babylone pour les faire sortir (39, 5-7), et enfin, lorsqu'ils sont brisés par la souffrance, il incite le Roi de Perse, Cyrus, à les relâcher et à leur donner l'occasion de retourner chez eux pour tout recommencer (44, 24-28). De ce processus disciplinaire, émerge vers la fin, un groupe de personnes qui sont vraiment repentantes (65, 13-15 / 66, 2). C'est le noyau à partir duquel va se développer un nouveau peuple de Dieu.

On apprend que, le jugement ne se limite pas à l'exil loin de sa terre, et le salut ne se limite pas à y retourner. La question est d'être séparé de Dieu ou d'être réconcilié avec Lui. D'où, les thèmes du jugement et du salut qui se concentrent sur la souffrance et l'exaltation substitutives du Serviteur (Ebed Yahweh).

Pourquoi Dieu fait-Il pas table rase des méchants? Cela ne permet-il pas l'épanouissement des justes dans la paix et la sérénité ?

Grenoble, ce 25 avril 2018

Pasteur, RAMAHERIJAONA Jean Teddy